

# CARNET DE LA MÉTAMORPHOSE

# N° 3 – NOVEMBRE 2017



## QUELQUES GERMES DE SCENARIOS

### *Une Europe plus indispensable dans un monde encore plus dangereux.*

A la fin de son *Eloge de la métamorphose*, Alain de Vulpian esquissait un scénario mondial qui faisait de l'Europe, avant les Etats-Unis ou la Chine, le poisson pilote de la métamorphose humaniste (pp.338 à 347). Au cours des deux dernières années, les chances que l'Europe parvienne à jouer ce rôle se sont accrues.

La carte et le climat géopolitiques du monde se sont transformés de façon inquiétante.

Les tensions internationales se renforcent. Le terrorisme est entré dans la vie quotidienne. Des armes nouvelles, inhumaines, s'installent dans les pratiques : drones, cyberguerre, machines de guerre... La guerre, même nucléaire, paraît à nouveau comme une option. Les régimes autoritaires se multiplient ou se renforcent (Pologne, Hongrie, Russie, Turquie, Chine...). La démocratie à l'occidentale (représentative et partisane) n'a plus le vent en poupe. Elle ne sait plus gouverner des pays en voie de métamorphose. Elle nourrit le populisme et la demande d'une autre démocratie plus vraie et participative.

Les Etats-Unis semblent abandonner leur position de leaders du « monde libre » ; ils s'intéressent à leur propre développement et plus au Pacifique qu'à l'Europe. Leur nouveau Président se montre agressivement guerrier. Leur orientation populiste les éloigne de la métamorphose humaniste.

La Chine poursuit son développement scientifique, économique, numérique et militaire. Elle veut intervenir dans les affaires du monde. Elle accentue son développement à la pointe du numérique en même temps que le caractère dictatorial de son régime politique. Malgré l'accent porté sur Confucius, elle penche moins vers une métamorphose humaniste que vers un contrôle insidieux des gens et de la société des gens par le parti.

Dans ce contexte, l'Europe continue à se mal porter. Elle se sent sur le déclin et mal gouvernée dans un monde de plus en plus dangereux et compétitif. Le protecteur américain se retire, les nations européennes ont peur. Elles se sentent faibles dans un monde surpeuplé qui les confronte

à des flux migratoires qui les affolent. L'Union Européenne se délite et semble les paralyser plus qu'elle ne les protège. Au début de 2017, après le référendum britannique et l'élection de Trump aux Etats- Unis, le moral des populations et des dirigeants européens est au plus bas : on craint que les élections à venir aux Pays Bas, en France, en Allemagne, en Autriche renforcent les courants nationalistes et populistes, voire fascistes et débouchent sur des situations chaotiques.

Les résultats des élections françaises, avec la victoire inattendue d'Emmanuel Macron et l'effondrement des partis traditionnels de la Droite et de la Gauche, marquent dans cet environnement dégradé une bifurcation qui est peut-être durable. Elle conduit à la recherche du consensus produisant du « bien commun » plutôt que la victoire d'un camp. L'Europe bureaucratique devient stratégique. L'Europe normative deviendrait protectrice et s'appuierait sur le *soft capital* de son humanisme plutôt que sur sa puissance. Ce sont peut-être les signes que la France et l'Europe s'engagent plus avant dans la métamorphose et laissent entrevoir la possibilité d'une relance européenne. A suivre.

### **Métamorphose humaniste ou mécanisation de l'homme ?**

Les laboratoires californiens adeptes du transhumanisme voient venir un homme transformé, augmenté par l'intelligence artificielle et les robots, dominant la mort. Dans sa forme actuelle, leur délire rationnel prométhéen prend le contre-pied de la métamorphose humaniste.

Une diversité de phénomènes se rencontrent :

- L'accroissement extrêmement rapide des capacités de stockage et de traitement de l'information (loi de Moore)
- la possibilité de localiser et de connecter tout à tout et tous à tous en temps réel
- les progrès de l'intelligence artificielle et de la génomique.

De ces croisements vont émerger des innovations bouleversantes qui interféreront avec la métamorphose humaniste. Elles peuvent faire couple avec elle et décupler son impact ou la faire bifurquer plus ou moins radicalement vers une mécanisation de l'humanité.

Il se pourrait que les recherches d'équipes transhumanistes, échappant aux lanceurs d'alerte et au contrôle spirituel et social, aboutissent au développement d'êtres hybrides hommes-machines ou à la création de systèmes d'intelligence artificielle et de robots qui échapperaient à la maîtrise de leurs concepteurs. Il se pourrait que le libre développement des « Big Data » et des algorithmes enserme les humains dans des socio-systèmes automatiques.

Parmi ceux qui dessinent un avenir qui fait frémir, il faut évoquer l'historien israélien, Yuval Noah Harari. Son dernier livre, *Homo deus*, est actuellement porté par une intense campagne de communication. Pour lui l'avenir pourrait être dominé par les big data, sans médecins, sans juristes, sans artistes puisque ceux-ci auront été remplacés par des ordinateurs. La nouvelle religion sera le dataïsme. Dans une interview au Point, Harari annonce « Au fur et à mesure que la croyance en l'individu s'effondrera et que l'autorité sera transmise aux algorithmes, la vision humaniste du monde – fondée sur le choix individuel, la démocratie et le libre marché – deviendra obsolète ».

Allons-nous vers le triomphe de l'une ou de l'autre tendance, vers une synthèse des deux, ou encore vers une coexistence qui pourrait opposer l'Europe à l'Amérique ?

Si nous considérons les étapes antérieures de la métamorphose humaniste, c'est du couplage, c'est-à-dire de l'interaction féconde entre un progrès technique et certaines tendances lourdes de l'évolution socioculturelle, qu'émerge éventuellement un puissant processus de transformation.

Prenons l'exemple de l'industrie mécanique et de l'automobile qui vont marquer la civilisation du XXe siècle. En 1900, quelques ateliers de mécanique fonctionnent déjà où des ouvriers très spécialisés fabriquent des automobiles très différentes les unes des autres et sur commande. Cette innovation intéresse tout particulièrement les bourgeois sportifs. Peut-être le moteur à explosion va-t-il remplacer les chevaux. A l'époque on peut s'attendre à ce que les progrès de l'industrie mécanique débouchent sur un foisonnement d'automobiles très différentes les unes des autres, fabriquées à l'unité par des ouvriers très spécialisés. La France est en pointe. Mais l'automobile n'est pas encore un puissant facteur d'accélération socioculturelle. Elle ne le sera qu'au moment où elle deviendra un produit de masse, le jour où Henry Ford introduit le travail à la chaîne et la production de masse dans ses usines et augmente les salaires de ses ouvriers afin qu'ils puissent commencer à rêver de s'acheter une auto.

De même, l'informatique, à ses débuts, s'incarnait dans de puissants ordinateurs centraux reliés hiérarchiquement à des masses nombreuses (ou dans le réseau hiérarchique des minitels). Le numérique n'est devenu un vecteur majeur de la métamorphose que lorsque, sous la forme des micro-ordinateurs interconnectés et d'internet, il a pu répondre à l'énorme besoin de connexions interpersonnelles qu'appelait la métamorphose dans les années 1980.

Peut-on espérer que de tels couplages émergent entre l'ensemble intelligence artificielle / big data et certaines attentes actuellement insatisfaites de la métamorphose humaniste ? Pour que celle-ci fasse un grand bond en avant et débouche sur une démocratie post représentative adaptée à la métamorphose, il faudrait par exemple que le progrès technique nous donne les moyens d'optimiser des éco-socio-systèmes vivants, ou de concilier dans un système les épanouissements personnels et collectifs, ou de repérer les déficits de bien commun les plus désastreux, ou de trouver les voies qui produisent du bien commun sans privilégier un camp plutôt qu'un autre.

### *Les scénarios du gouvernement américain face à la métamorphose*

Le National Intelligence Council américain, la cellule de veille et d'intelligence économique de la CIA, conduit tous les quatre ans une large étude prospective sur les futurs possibles de la planète. En 2013, elle envisageait quatre scénarios qu'elle réduit en 2017 à trois. Ils nous indiquent comment l'establishment américain entrevoit l'avenir planétaire à l'horizon d'une quinzaine d'années, où sont leurs hésitations, leurs craintes et leurs préférences.

En 2013, la CIA proposait 4 scénarios ;

- « **Quand les moteurs calent** ». Les Etats Unis et l'Europe se replient sur eux-mêmes et ne cherchent plus à gouverner le monde, la mondialisation régresse. Le projet européen tombe en déliquescence. La croissance de la Chine et de l'Inde s'effondre.
- « **Fusion** » est le scénario qui semble avoir la préférence des auteurs. Il installe un duopole

USA/Chine qui impose la paix et la prospérité dans le monde et permet à la Chine d'évoluer vers la démocratie.

- « **Le Gini de la lampe** » est centré sur une croissance des inégalités à l'intérieur des pays et entre pays riches et pauvres. L'écart entre les pays d'Europe du Nord et du Sud s'accroît. Les Etats-Unis restent la puissance dominante.
- « **Un monde non étatique** » est un scénario d'évolution vers une métamorphose humaniste. L'émergence de nouvelles technologies favorise l'émancipation des individus, des petits groupes, des coalitions et de tous les acteurs non étatiques. Les organisations non gouvernementales, les multinationales, les universités, les philanthropes, des entités infranationales fleurissent et prennent en charge les problèmes mondiaux. Un consensus planétaire se forme qui reconnaît les défis tels que la pauvreté, l'environnement, la lutte contre la corruption, l'Etat de droit et de paix. Les Etats ne disparaissent pas mais le rôle des gouvernements se réduit à l'orchestration de coalitions hybrides entre acteurs étatiques et non étatiques en fonction des problèmes. Les réseaux sociaux, les communications, les bases de données jouent un rôle fondamental. Les petits pays à structure souple et dont les élites sont bien intégrées jouent un rôle déterminant dans le pilotage de cette aventure. Pas les Etats-Unis.

En 2017, la CIA ne propose plus que 3 scénarios :

- « **Les îles** ». Le monde ne s'est pas véritablement relevé de la crise de 2008. Il s'est fragmenté. Les Etats sur la défensive cherchent à construire des murs pour se protéger des problèmes extérieurs, formant ainsi des « îles » dans un océan d'instabilités et de tensions.
- « **Orbites** » explore un avenir de tensions créées par la rivalité entre grandes puissances désireuses de développer leur sphère d'influence tout en essayant de maintenir leur stabilité intérieure. Le problème est d'éviter les guerres.
- « **Communautés** » ressemble au scénario de 2013 qui entrevoyait un monde non étatique et une métamorphose plutôt humaniste de la planète. Cependant ce n'est plus dans les petits pays mais dans les démocraties occidentales et notamment au Canada et aux Etats-Unis qu'il se développe le plus naturellement. Les Etats ne sont plus en position de relever les défis sociétaux, techniques et économiques qui émergent. Ils ne savent plus répondre aux attentes des peuples. Des acteurs non gouvernementaux très divers se multiplient et prennent la relève. De nouvelles formes de gouvernance émergent. Il faut signaler que les deux scénarios de la métamorphose (2013 et 2017) n'ont pas perçu le rôle fondamental de la transformation des personnalités et des relations interpersonnelles. Ce n'est pas qu'elle n'existe pas aux Etats-Unis, c'est que les auteurs regardent ailleurs...



## CHANGEMENTS SOCIO-CULTURELS

### Services éco-systémiques

Dans la compréhension de la biodiversité un nouveau concept a émergé, celui de **service écosystémique**. Il s'agit d'une prise de conscience de la coévolution partagée par l'ensemble des entités de la planète à différents niveaux d'échelle dans une interaction mutualiste dont le bénéfice réciproque est de nature variable fluctuant avec les conditions environnementales devenues des " socio-écosystèmes ".

Outre que les **services écosystémiques** fournissent la ressource naturelle la plus vitale, l'oxygène que nous respirons, les écosystèmes font bénéficier à *Homo sapiens* de très nombreux services gratuits à condition que celui-ci sache évoluer avec son environnement et comprenne la biodiversité.

A titre d'exemple, l'activité pollinisatrice des insectes, principalement les abeilles sauvages, a été chiffrée à environ 153 milliards de dollars pour les principales cultures dont l'homme se nourrit. Les abeilles sont également essentielles au maintien de la biodiversité végétale des milieux naturels : essences forestières, espèces ligneuses, espèces pérennes herbacées et contribuent au cortège de la vie sauvage qui leur est associée (insectes, oiseaux, rongeurs, mammifères).

La pollinisation constitue un service écologique fragile qui dépend pour une large part de l'agro-écosystème, c'est-à-dire à des territoires où les activités humaines ont modifié en profondeur les écosystèmes et continuent d'y jouer un rôle majeur. Le déclin des pollinisateurs n'est pas un phénomène irrémédiable ; des mesures peuvent être prises tant à l'échelle de la société que des particuliers pour les préserver.

### La fin d'une société dominée par le genre masculin, merci Twitter

Les échos médiatiques de « l'affaire Weinstein » sont un peu à l'image de l'effet du bruissement d'aile de papillon décrit par Lorenz... Avec la véritable traînée de poudre du hashtag #BalanceTonPorc sur twitter (c'est le titre d'un article du "Parisien" consacré à Harvey Weinstein - "A Cannes, on l'appelait le **porc**"- qui a inspiré la journaliste lanceuse du hashtag en France) et la médiatisation du phénomène qui a suivi dans les médias « classiques », on sent bien qu'on assiste à une sorte de saut de conscience collective, où l'intelligence collective (vision partagée...) a été favorisée par les réseaux sociaux, jouant ici à plein leur rôle de caisse de résonance.

Avec la « dénonciation » par des milliers de femmes d'histoire de harcèlement dont elles ont été victimes, le phénomène est apparu dans sa cruelle « banalité » : peu de femmes pour s'étonner...

Et le phénomène devient mondial, dans ce sens où il touche le Maghreb, l'Amérique du sud, l'Asie... C'est un nouveau signe du changement d'ère que l'on est en train de vivre.

Pour Idriss Aberkane, que l'on est tenté de suivre, la « réception populaire de toute évolution » passe par 3 étapes : elle est perçue comme ridicule, puis comme dangereuse, puis...devient une évidence. Il cite souvent à l'appui de cela le cas du vote des femmes de la fin du XIXe avec les suffragettes jusqu'au droit accordé au XXe... Si on pense à la notion d'égalité homme-femme, on est en ce moment en train de parvenir lentement mais sûrement à la dernière étape. Certains

(tous ceux que ce hashtag et sa propagation ont « révoltés ») en sont encore à l'étape 2, ils « refusent » donc (argument économique-juridique à l'appui : « si c'est comme ça, je ne vais plus embaucher aucune femme » ou encore « c'est de la délation, c'est honteux ! ») mais ils risquent vraisemblablement d'être débordés par l'évidence : qu'est-ce qui peut, aujourd'hui, justifier la supériorité de l'homme et donc sa domination (ici sexuelle) sur des femmes 'non consentantes' ? Est-on sur le chemin d'une prise de conscience mondiale de l'égalité de dignité de l'homme et de la femme ?

### ***Quand un « vieux sage » de la politique française raisonne en « carte heuristique » plutôt que de manière linéaire et ordonnée ...***

Le « vieux sage » c'est ainsi que le Monde qualifiait Jean-Paul Delevoye dans la Une annonçant sa nomination comme haut-commissaire en charge de la réforme des retraites en septembre dernier. Il faut dire qu'ancien ministre, maire à plusieurs reprises d'une petite commune, médiateur de la République, président du Conseil économique et social et environnemental, et cette année en charge de la commission nationale d'investiture aux législatives d'En Marche !, la richesse des expériences politiques de Jean-Paul Delevoye n'est plus à démontrer. Mais à la différence de nombre des politiciens chevronnés, c'est un « socioperceptif systémique » !

Ayant eu à deux reprises cette année l'occasion de l'entendre décrire ses réflexions, analyses et idées d'action à propos de l'état de la démocratie française et plus globalement de notre société, le phénomène qui nous a frappé est ce qu'on pourrait appeler sa « manière de raisonner ». En tout cas d'exposer oralement sa pensée. Les concepts et les anecdotes se mêlent, les menaces et les pistes de solutions s'y agrègent, bref, cela « fuse », au grand plaisir du public, et sans aucun ordre apparent... Nulle part ce que l'on appelait à l'école ou à l'université un « plan » d'exposé : grandes parties, sous-parties (voir sous-sous-parties), qui n'étaient jamais liées –et chez les « bons élèves » uniquement...- qu'au moment d'une conclusion de l'exposé faisant écho à son introduction.

Au contraire, la pensée s'exprime en permanence par « correspondances » (on songe évidemment à Baudelaire), les points en apparence mineurs et n'apparaissant dans un premier temps que comme des illustrations ou des modalités devenant parfois au gré de l'exposé des causes premières ou des pistes de solutions transversales. Des idées en apparence non liées apparaissant soudain étroitement corrélées.

Bref, la métamorphose est là : devant la complexité et le caractère systémiques des enjeux auxquels notre société est aujourd'hui confrontée, un homme politique que des esprits un peu traditionnels qualifieraient « de la vieille école » raisonne, pense en interrelations, en « liens » plus qu'en silos, dans une forme d'exposé « comme un cerveau », à l'image de la société en train de se construire sous nos yeux et que décrit Alain de Vulpien dans « Eloge de la métamorphose ».

[Intervention « La ré-invention d'un nouvel humanisme politique » pour le Club des Vigilants](#)

## ***Les premiers projets issus du vote 2017 du « budget participatif » de la ville de Paris, symptômes de la métamorphose en cours***

La Ville de Paris réserve pour les projets votés dans ce cadre une enveloppe budgétaire correspondant à 5% de son budget d'investissement, soit pour la période 2014-2020 un demi-milliard d'euros. En 2017, les 4 premiers projets « tout Paris » (il ne s'agit pas de ceux qui ne concernent qu'un arrondissement) semblent révélateurs des « attentes » de Parisiens qui cherchent à métamorphoser leur ville. Car s'il est clair que le taux de participation n'est pas encore fameux (98000 votants, + 5,7% par rapport à 2016), ce sont vraisemblablement les Parisiens les plus impliqués dans l'envie de transformer leur ville qui ont voté. Et ce seront tous les autres qui en bénéficieront !

Les deux premiers projets révèlent un véritable souci de l'espace public et expriment le souhait d'une ville « plus belle, plus propre et plus verte », le troisième celui d'une ville ouverte et solidaire des « migrants », le quatrième celui d'un changement des comportements individuels vers moins de « gâchis ». On est bien en 2017 ! Les enjeux de transformation semblent bien saisis par les votants : harmonie de vie, environnement, cohésion sociale et frugalité... On sort lentement mais sûrement de la société de consommation compétitive et destructrice de l'environnement (humain ou naturel).

Progressivement, n'en doutons pas, la réalisation de ces projets va transformer la ville et ses habitants, les sensibilisant ainsi de plus en plus, par effet de « contamination »...

## ***Happymorphose démocratique : le cas de la ville de Kingersheim***

Depuis plusieurs années, Jo Spiegel, maire de Kingersheim, multiplie les échanges avec les citoyens (dans sa ville comme dans l'agglomération) pour mettre en place une "haute qualité démocratique" en sollicitant les habitants pour les associer aux [projets des territoires](#).

Lors d'une journée organisée cette année par Sol et Synopia, il a eu l'occasion de donner quelques-unes des clefs de la réussite des différentes initiatives mises en place :

- Il ne s'agit pas de faire POUR mais AVEC, c'est susciter l'intérêt. On est tous copropriétaire du 'bien commun'.
- Le temps lent est essentiel pour maintenir un niveau d'exigence : distinguer entre le temps décisionnel et le temps de décision
- La condition de l'implication de tous :
  - ⇒ Eviter le TLM (Toujours Les Mêmes)
  - ⇒ Constituer des collèges (ici 3 collèges : élus, populations, experts)
  - ⇒ Un lieu dédié différent de la mairie : la Maison de la citoyenneté
  - ⇒ Nécessité d'apprendre : une formation à l'ingénierie de la concertation pour tous
  - ⇒ Passer du « Je » au « Nous », du particulier au général, du court terme au long terme.
  - ⇒ Chercher le « compromis dynamique » entre utopie/indignation/engagement
  - ⇒ Et ceci s'applique à la gestion de tous les lieux publics, écoles, jardins, ... et au comportement des citoyens, ...



## ***Les grands magasins populaires Hema renoncent à l'appellation « garçon, fille » pour désigner les vêtements destinés aux enfants.***

Cédant à la pression du « genre neutre », la chaîne de magasins populaires néerlandaise Hema - implantée en France - renonce à l'étiquetage « fille/garçon » pour distinguer les vêtements destinés aux enfants. L'enseigne néerlandaise emboîte ainsi le pas aux grands magasins britanniques John Lewis, qui ont annoncé la même stratégie marketing voici quelques semaines.

Dans les magasins Hema, la présentation des articles ne sera désormais plus cloisonnée entre deux rayons spécifiques pour les enfants de tel ou tel sexe, mais regroupée sous l'appellation « kids ». De leur côté, les nouvelles collections proposeront des vêtements moins conventionnels et moins stéréotypés.

« Nous répondons à une demande des clients. Cette décision a été prise après deux ans de réflexion », indique une porte-parole de la chaîne. C'est une petite fille de dix ans qui avait mis la puce à l'oreille de l'enseigne néerlandaise. Elle avait fait circuler sur Facebook qu'elle en avait marre des culottes à petits coeurs vendues chez Hema.

De peur de bousculer les repères des parents, le directeur des achats de Hema se veut rassurant : « Hema continuera de proposer des jupes roses mais on trouvera aussi des vêtements plus 'mec' pour les filles ».

La polémique sur le genre neutre a enflé dans le secteur de la distribution avec les T-shirts vendus par l'enseigne britannique Morrisons. Sur ceux destinés aux garçons, on pouvait lire « Petit homme, grandes idées » et sur ceux des filles « Petite fille, grand sourire ».



## **LE DIALOGUE ENTRE INTELLIGENCES RATIONNELLE ET SPIRITUELLE SE POURSUIT**

### ***Partout on cherche à donner du sens à sa vie.***

En travaillant pour le bien de l'humanité, en se transformant pour pouvoir animer convenablement ses collaborateurs, en trouvant le contact avec l'infra-monde ou le ciel, en mourant pour Allah, en cherchant à comprendre ce que signifie être vivant ou être humain, en redécouvrant la puissance du chamanisme. L'esprit et la raison cherchent à se comprendre mutuellement. Il faut probablement s'attendre à une ou quelques émergences majeures susceptibles d'avoir un impact crucial sur la métamorphose dans les 20 prochaines années.

### ***On franchit d'anciennes frontières religieuses***

Le cas d'un mariage judéo-chrétien qu'a observé un de nos veilleurs : un jeune couple de tradition religieuse, catholique pour l'un, juive pour l'autre, veut faire de leur mariage une célébration porteuse d'un projet d'avenir qui ait du sens. La mère juive joue un rôle de protection acharnée de



la tradition tel que le couple a failli se séparer. C'est alors que les jeunes ont pris leur propre destinée en main, exigeant que le rabbin et le prêtre se rencontrent...L'étincelle jaillit. Tous ensemble, jeunes et représentants des deux religions ont bâti une cérémonie d'une spiritualité dense et ouverte qui a emporté l'adhésion de tous.

### **A titre d'exemples, quelques livres :**

⇒ ***La Part d'Ange en nous : "L'inexorable déclin de la violence"***.

Parution en français début octobre 2017 du livre du psychologue cognitiviste **Steven Pinker** avec préface de Mathieu Ricard.

Nous vivons l'époque la moins violente, la moins cruelle et la plus paisible de toute l'histoire de notre espèce.

Contrairement aux idées reçues, un processus est à l'œuvre, depuis la préhistoire, qui voit décliner la cruauté, les guerres, l'esclavage, les discriminations. Les chiffres, les études et les statistiques sont formels.

Nous avons certes un penchant pour la violence (la part de nos « démons intérieurs ») dû à notre évolution, mais aussi « une part d'ange » qui fait contrepoids à cette violence. Notre environnement matériel et historique va déterminer quelle part prendra le dessus.

⇒ ***L'Ordre étrange des choses La vie, les sentiments et la fabrique de la culture***

Parution en novembre 2017 du tout dernier ouvrage **d'Antonio Damasio** (Odile Jacob) .

Recherche disruptive sur le concept d'homéostasie (caractéristique d'un écosystème qui résiste aux changements/perturbations et conserve un état d'équilibre).

Antonio Damasio précise que nous descendons biologiquement, psychologiquement et même socialement d'une longue lignée qui commence par des cellules vivantes simples ; que nos esprits et nos cultures sont liés par un fil invisible aux voies et aux moyens de la vie unicellulaire ancienne et des autres formes de vie ; et ce qui est inhérent à la chimie même de la vie est une force puissante, un effort vers le maintien de la vie qui gouverne la vie sous toutes ses formes, y compris le développement de gènes qui aident à réguler et à transmettre la vie. L'étrange ordre des choses nous offre une nouvelle façon de comprendre le monde et notre place en son sein.

⇒ ***No is not enough***

(parution en juin 2017) de la journaliste, essayiste et réalisatrice canadienne Naomi Klein

Une tentative pour découvrir comment nous sommes arrivés à ce moment politique surréaliste. Egalement une tentative pour prédire comment, sous le couvert des chocs et des crises, cela pourrait être bien pire et pour savoir comment, si nous gardons la tête froide, nous pourrions peut-être parvenir à retourner le scénario et construire un avenir radicalement meilleur.

⇒ ***Le Manifeste du Crapaud Fou***

Cédric Villani, Thanh Nghiem (octobre 2017)

Embarquement d'une quarantaine de personnalités « déviantes » afin d'émettre un appel à

s'engager dans un nouveau « vivre ensemble » et à aider à tracer un chemin vertueux face à l'urgence planétaire.

⇒ **Recherches sur les thèmes connexes de bouleversement de la conception du temps, synchronicité, rétro-causalité, relation entre la physique quantique et la Conscience.**

« Notre futur n'attend pas le passage du temps présent pour se réaliser. Il est mécaniquement contraint de prendre en compte nos intentions ».

« Il est nécessaire de prendre en compte la présence inévitable de bifurcations et la possibilité de commutations de lignes temporelles ». (Ph. Guillemant, La Physique de la Conscience »).

Article de Holger Bech Nielsen (Physicien danois) proposant une influence du futur sur le présent.

« La vision que nous avons de ce monde est une illusion. Nous sommes tous reliés. Nous créons notre réalité » etc.

⇒ **Connaissance, Ignorance, Mystère.**

Edgar Morin, Fayard, 2017.

Quelques lignes extraites du dernier livre d'Edgar Morin : « Je vis de plus en plus avec la conscience et le sentiment de la présence de l'inconnu dans le connu, de l'énigme dans le banal, du mystère en toute chose et, notamment, des avancées d'une nouvelle ignorance dans chaque avancée de la connaissance ».



## **SOCIO ECONOMIE**

### **Start-up anglaises, américaines, françaises : La génération des millennials startupers...**

Rencontre avec des start-up londoniennes. Des équipes où les plus âgés ont à peine plus de 30 ans. Des organisations très plates auto-organisées où chacun s'exprime et a une voix (voice of the people), où le (s) patron ne patronne pas vraiment, mais est plutôt le catalyseur et le tenant du fil conducteur du projet. Il y a une forte appropriation du projet par l'équipe indépendamment du fondateur.

Ces millennials ont une conscience de leur génération, une conscience en soi (porteurs de changements) et pour soi (avec un sentiment de responsabilité sur soi-même et sur la marche des choses). Ils prennent en main les choses et n'attendent pas qu'on les prenne à leur place. Ils expriment le sens d'une responsabilité sur leur avenir, sur la planète, sur la société.

Ils veulent donner du sens à leur vie. Ils ont le souci de bien faire et du bien commun. Ils ont, pour certains, préféré quitter la grande entreprise plutôt que de s'étioler (ils se heurtaient à des murs).

Ils ont de l'enthousiasme (ça marche). Ils ne se prennent pas la tête. Il y a une fluidité des engagements, ici aujourd'hui, demain ailleurs. Ils sont en open space : dans une start-up, un gong chinois permet à chacun lorsqu'il rencontre une difficulté de sonner et d'appeler à l'aide. Tout le monde s'arrête pour aller l'aider. Le gong peut sonner plusieurs fois par jour. La photo de chacun est affichée à l'entrée, avec sa fonction.

On est face à des « extended companies » où les collaborateurs extérieurs peuvent être 10 fois plus nombreux que les collaborateurs internes, beaucoup ne sont pas permanents. Une des caractéristiques des modes de fonctionnement est qu'ils font tout avec leurs stakeholders (clients, partenaires...), ils sont dans l'interaction permanente et assez peu dans une production interne qui serait délivrée une fois finie. Le fil n'est jamais rompu. La culture d'entreprise joue un rôle central, plus important que l'argent.

On peut observer une grande place des data sciences, de la prise en compte de psychologie, un appel à l'intelligence collective. Tout n'est pas rose non plus et des conversations de pub le soir montrent que les relations interpersonnelles peuvent être parfois difficiles, que l'argent est une préoccupation... Ces start-ups londoniennes sont très différentes de celles observées dans la Silicon Valley où la pression est infiniment plus grande, les process très présents et la hiérarchie très visible. Elles sont en revanche assez proche des start-ups parisiennes.

### ***Cadres et dirigeants en situation inconfortable.***

Nous avons rencontré au cours des 20 dernières années de nombreux personnages politiques, cadres dirigeants ou hauts fonctionnaires qui étaient devenus des socioperceptifs aigus se débrouillant aisément dans la complexité de leurs relations personnelles et familiales. Ayant spontanément rompu avec les postures d'autorité, ils conservaient cependant un réel pouvoir d'influence et de catalyse. Mais, dès qu'ils rentraient dans leur entreprise ou leur administration ou le théâtre politique, ils enfilaient à nouveau leur vieux veston. Et ils n'en souffraient pas.

Plusieurs veilleurs nous rapportent que de nombreux dirigeants souffrent aujourd'hui de devoir se plier à l'ancienne culture ou à l'ancien organigramme ou de se trouver enfermés dans d'anciens processus. Les comportements de beaucoup d'entre eux évoluent. Les plus radicaux font un break down ou démissionnent.

La plupart se mettent à décider différemment. C'est ainsi qu'ils sont de plus en plus nombreux à répondre positivement aux pressions qui s'exercent sur eux par leurs collaborateurs et leurs proches. C'est très net en matière de développement durable.

Ainsi ce Président d'une entreprise du CAC 40 fait prendre à son comité de direction des engagements très challengeants en matière d'écologie et d'engagement sociétal. Il faut dire que ses deux enfants sont à l'initiative de startups humanitaires en environnementales.

Autre cas symptomatique celui du Président et du Vice-Président d'une autre multinationale qui prennent conscience que partout dans les filiales de l'entreprise des initiatives se prennent en matière d'horaires à la carte, de travail à distance, de contrats de travail personnalisés, d'espaces

de travail créatifs et conviviaux. Ils finissent par décider une transformation profonde de l'entreprise prenant acte qu'ils ne pourraient contenir une dynamique qui leur fait peur car elle pourrait menacer les équilibres économiques. Il y a un an encore ils étaient vent debout argumentant que les salariés ne travailleraient pas autant à distance qu'au bureau, que les équipes seraient désorganisées. Ils allaient même jusqu'à pointer du doigt les patrons de filiales les plus aventureux en la matière. Seulement, c'est dans ces filiales que l'on enregistre les croissances de chiffre d'affaires et de rentabilité les plus importants du Groupe.

Tout cela indique que les murs commencent à se lézarder, que les verrous sont en train de sauter.

### ***L'économie circulaire***

Le 27 Octobre dernier, 20 médias économiques ont publié simultanément 50 solutions business qui accélèrent la transition vers une économie circulaire. Total, Suez, ADEME, B Team, UNEP, promeuvent l'économie circulaire comme nouveau modèle économique rompant avec le modèle traditionnel de production linéaire (produire, consommer, jeter), redéfinissant le cycle de vie des produits pour minimiser leur impact environnemental tout en créant de nouvelles opportunités économiques.



### **NOS RELATIONS AVEC NOTRE CERVEAU OU NOS INTELLIGENCES.**

Un phénomène a joué un rôle central dans la mise en mouvement du processus de métamorphose humaniste actuellement en cours ; des modifications du mode d'existence et de l'environnement éducatif des nouvelles générations accompagnent en quelques décennies une modification radicale de nos modes de relations à nous-mêmes, aux autres, aux objets, à la réalité. Nous étions prioritairement rationnels. Nous conservons un outil rationnel très cultivé mais nous ouvrons nos intelligences sensorielle, émotionnelle, relationnelle et spirituelle et nous cultivons le dialogue entre elles. Nous devenons beaucoup plus perceptifs, intuitifs et avisés, plus capables d'influencer notre évolution dans un environnement hyper-complexe.

Des socioperceptifs observent-ils des changements dans les parcours éducatifs de certains jeunes au cours des 10 dernières années qui pourraient être à l'origine d'autres bifurcations socioculturelles ? Par exemple une partie du corps médical attire l'attention sur les méfaits d'une trop grande présence des écrans dans la vie familiale. Les bébés, les frères et sœurs, les parents voient plus d'écrans (TV, jeux vidéo, mobiles, ordi,..) qu'ils ne se regardent les uns les autres. Ceci pourrait perturber les processus de socialisation. On évoque des effets sur le cerveau, analogues à ceux de l'autisme.

Y a-t-il des choses à signaler concernant la modification de la taille des ménages, de l'âge des mariages, etc. ?

## ***L'explosion des ASMR (Autonomous Sensory Meridian Response), Réponse automatique des méridiens sensoriels.***

Cette pratique, qui consiste à écouter des sons étranges qui provoquent des sensations puissantes au niveau du cerveau, se développe considérablement. Les adeptes décrivent une sensation distincte, agréable et non sexuelle de picotements ou frissons au niveau du crâne, en réponse à un stimulus visuel, auditif, olfactif ou cognitif. Bien que ce phénomène ait toujours existé, il n'a commencé à être popularisé que dans les années 2010. C'est la version auditive de l'expérience qui semble en fort développement. Cela contribue à enrichir l'expérience de la routine du maquillage, le rituel du thé. Au-delà il y a des mots qui provoquent des sensations agréables lorsqu'ils sont dits doucement : béatitude, libellule... rédhibitoire, chocolat, ubiquité, croustille, volupté... Tout cela dépend des personnes et de l'état d'esprit du moment. On est ici dans le prolongement et l'ouverture d'une nouvelle piste d'exploration de l'expérience sensorielle par un accès plus direct au cerveau.

## ***De nouvelles connexions pour Happymorphose***

Des liens, partenariats se dessinent ou se renforcent en réseaux pour Happymorphose : après SoL, l'université catholique de Lille, le ministère du Développement durable, le Club des vigilants et Contrat Social, the World Human Forum, EVH, le Pacte civique, les Marcheurs de la coopération, Georges Dhers et les associations régionales, Manfred Mack et Entreprise et Avenir, EMCC, l'Association européenne de coaching.

Et vous ? Quels nouveaux réseaux souhaiteriez-vous rapprocher d'Happymorphose ?

